

Remaniement surprise à la tête d'Auchan Retail

L'Association familiale Mulliez a désigné Edgard Bonte comme nouvel homme fort d'Auchan, pour mettre un coup d'accélérateur à la transformation de l'entreprise. Une arrivée et un changement de gouvernance synonymes de désaveu pour Régis Degelcke et Wilhelm Hubner, qui ne seront pas restés longtemps en poste.

LES PRIORITÉS DU NOUVEAU PATRON D'AUCHAN RETAIL

Edgard Bonte doit accélérer le plan de transformation du groupe, qui consiste notamment à :

- déployer la **marque unique**
- développer le **multiformat**
- réussir la combinaison du **digital** et du **physique**
- retrouver du **dynamisme** commercial et des **résultats** satisfaisants.

Auchan a longtemps conservé l'image d'une entreprise gérée « en bon père de famille ». Peu de remous, une construction et des parcours inscrits dans la durée. Mais ça, c'était avant. Confronté à une transformation sans précédent dans l'histoire de l'entreprise, dans un contexte économique et concurrentiel tendu, Auchan vient de faire – de nouveau – évoluer sa gouvernance, avec comme victimes collatérales Régis Degelcke et Wilhelm Hubner. La direction bicéphale d'Auchan Retail va disparaître, avec le départ des deux dirigeants précités et l'arrivée aux commandes d'Edgard Bonte, présenté comme un « *serial entrepreneur* » et dernièrement patron de Kiabi. En interne, on explique que c'est l'Association familiale Mulliez (AFM) et ses 700 membres, actionnaire majoritaire du groupe, qui est à l'origine de ce remplacement, avec comme motivation la nécessité de remettre de la vitesse dans la transformation, trop lente à son goût.

La tâche n'est pas simple : face au déclin de l'hypermarché, historiquement prépondérant chez Auchan, et aux défis du digital, l'activité du distributeur est chamboulée. Et les résultats ne sont pas au rendez-vous, ce qu'Auchan ne cache plus. Au premier semestre 2018, l'Ebitda a fortement reculé, plombé

par les investissements en France. En Russie, la situation économique et politique n'est pas favorable, quant à la Chine, si la transformation y est en cours, la contribution n'y est pas à hauteur des espérances. Le tout a provoqué l'agacement de la famille Mulliez. L'arrivée de Régis Degelcke à la tête d'Auchan Retail, début 2017, donnait le sentiment que les actionnaires lâchaient un peu de lest en mettant aux commandes quelqu'un qui n'était pas de la famille.

Cela n'aura finalement pas duré longtemps, car Edgard Bonte, 45 ans, est le gendre de Patrick Mulliez, lui-même petit frère de Gérard Mulliez, le fondateur d'Auchan. En lisant entre les lignes, l'AFM entend donc reprendre en main la conduite des choses. « *Je me réjouis qu'une personne jeune, moderne, venant d'un autre monde que celui de l'hypermarché, prenne la tête d'Auchan Retail. Il semblerait que certains messages aient fini par porter* », affirme Michel de Guilhaumier, fondateur et président de Day One Entrepreneurs & Partners (fonds d'investissement lié à la famille Leclercq, fondatrice de Decathlon), par ailleurs membre du conseil d'Auchan Retail France.

Fin de la direction bicéphale

Au-delà d'un changement de personnes, il s'agit aussi d'un changement de fonctionnement, qui va être affiné dans les prochains mois. Régis Degelcke, qui n'était pas en phase avec les attentes, quitte l'entreprise d'un commun accord. Quant à Wilhelm Hubner, dont la fonction de directeur général disparaît, son avenir n'est pas encore tracé. « *Cette nomination traduit la volonté d'aller vite et d'être agile. Aligner les positions d'un conseil d'administration et d'un comité de direction prenait trop de temps* », souligne-t-on en interne. Avec un poste de président exécutif, le nouvel arrivant aura les coudées plus franches. Fini le binôme à la tête du groupe : Edgard Bonte pilotera seul dans un premier temps, ■■■■

AUCHAN RETAIL EN CHIFFRES

52
MILLIARDS
D'EUROS
de CA
en 2017

17 pays
de présence
(dont France,
Chine,
Russie, Italie,
Espagne...)
3 778 points
de vente
351 000
collaborateurs

Résultats du 1^{er} semestre 2018 :

25,9 Mrds €
de ventes
(stables
à changes
constants)
656 M€
d'Ebitda
(à -18,5 %)

Source :
Auchan Holding

La valse des dirigeants s'accélère

Parmi les postes importants du groupe, les changements ont été de plus en plus fréquents ces dernières années. Ce qui, de l'extérieur, apparaît comme un signe de fébrilité, ou de difficulté de réinventer un modèle commercial.

AU NIVEAU GROUPE



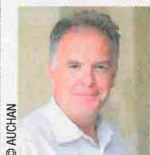
© SAMUEL DHOTEAUCHAN

Vianney Mulliez, président du conseil d'administration pendant onze ans (2006-2017).



© VASSAL PIERRE

Wilhelm Hubner, directeur général d'Auchan Retail pendant trois ans (2015-2018).



© AUCHAN

Régis Degelcke, président d'Auchan Retail pendant dix-huit mois (mars 2017-octobre 2018).

AU NIVEAU FRANCE



DR

Philippe Baroukh, directeur général d'Auchan France pendant huit ans (2002-2010).



© LAËTTIA DUARTE

Vincent Mignot, directeur général d'Auchan France pendant cinq ans (2010-2015).



© GUILLAUME MURATAUCHAN

Patrick Espasa (photo), directeur général d'Auchan Retail France pendant deux ans (oct. 2015-nov. 2017). **Ali Khosrovi** est depuis titulaire du poste.

■ ■ ■ ■ même si de futures « évolutions d'organisation et de fonctionnement » sont envisagées, indique un court communiqué.

Ce système est contraire aux habitudes de l'AFM, mais, devant les enjeux actuels, ressemble à un choix pragmatique. Il faut faire vite. Car derrière le changement de façade opéré par Auchan (au propre comme au figuré, avec le déploiement d'une enseigne unique), c'est tout le logiciel et le back-office du distributeur qui ont besoin d'être retravaillés, sinon modifiés. Une tâche immense à accomplir, dont l'ampleur a visiblement été sous-estimée. Ajoutons à cela une certaine pudeur à appuyer sur l'accélérateur dans certains domaines, aujourd'hui préjudiciable, notamment en France. Dans le drive, un format créé par Auchan, le distributeur s'est laissé distancer. Sur les petits magasins de proximité (l'ultra-proximité en langage maison), le nordiste patine et a pour le moment dû ranger ses ambitions au pla-

card. Et ne parlons pas des hypermarchés, encore malades ou convalescents. Ces problématiques ne touchent d'ailleurs pas qu'Auchan et concernent tout le secteur. Carrefour a complètement revu sa copie et ses managers sous l'impulsion d'Alexandre Bompard, qui a nommé de nouveaux profils en France pour diriger et surtout transformer les hypermarchés (Marie Cheval), les supermarchés (Caroline Dassié) et la proximité (Alexandre de Palmas).

Encore du temps de perdu ?

Lors de la journée Stratégies commerciales de LSA, le 3 octobre à Paris, Ali Khosrovi, directeur général d'Auchan France, reconnaissait que « ces dernières années, l'entreprise a été déstabilisée par l'ampleur de la transformation ». Une déstabilisation qui est aussi de mise pour le syndicat CFTC, dans une entreprise qui voit les départs à la tête de ses directions générales s'accélérer, et dont l'arrivée d'Edgard Bonte est un nouvel épisode. « Ces changements brutaux nous interpellent pour une entreprise non cotée et qui a une stabilité économique. Cela pose des questions sur le plan du redéveloppement. Qu'est-ce qui va être amendé, gelé ? », s'interroge Bruno Delaye. Le délégué CFTC d'Auchan Retail France pointe un autre sujet : « Classiquement, un nouveau patron doit réaliser un rapport d'étonnement. Ce qui signifie trois mois d'études, et la réouverture d'une période de questionnement. En avons-nous le temps ? » À moins que la feuille de route d'Edgar Bonte ne soit déjà écrite. ■

MORGAN LECLERC



« Je me réjouis qu'une personne jeune, moderne, venant d'un autre monde que celui de l'hypermarché, prenne la tête d'Auchan Retail. Il semblerait que certains messages aient fini par porter. »

Michel de Guilhaemier, président de Day One E&P et membre du conseil d'Auchan Retail France